

RIPARIA

8 — 23 JULY 2023

The Community is pleased to announce *Riparia*, an exhibition pairing new works of the artists Frederik Exner and Inès Di Folco Djemni, in collaboration with Caroline Curdy.

The show focuses on the two artists' research and interrogations around the notion of a river, understanding it as a space that is at once cultural and symbolic, tangible yet mystical. Exner and Di Folco Djemni will exhibit in *Riparia* a series of new, commissioned works - sculptures, paintings on silk, music, drawings and sketches. In the exhibition, the river acts as a meeting point between the artists, whilst in real life, Di Folco Djemni and Exner have shared their atelier space in the north of Paris since 2022. *Riparia* is the first time the two artists collaborate on a shared exhibition project.

Riparia, borrowed from the Latin word *riparius*, referring to a riverbank or a stream, is an exhibition based on a research project initiated by Di Folco Djemni and Exner in 2021. The artists approach the idea of the river as a sort of container that holds ideas and images, myths and narratives across histories and civilizations. Through their artistic research process, the river turns into a cultural, social and imaginary space with a myriad of references. Travelling across the African Middle Ages, Afro-Cuban history and the current global ecological crisis, the exhibition brings together the artists' respective practices and queries, and their interest in various subject matters, such as religious music, the history of the silk industry, ancient myths and amphibious beings. Exploring several fictional and tangible rivers through poetry, scientific writings, botanic, metal, folklore, critical theory and indigenous knowledge, Di Folco Djemni and Exner create an exhibition that features the river's multifarious poetic layers. Through their work, they draw attention to the material conditions and exploitation of the rivers in today's context, and ask questions related to the resistance and resilience of flora and fauna.

When first entering the exhibition space, the visitor is greeted by the large-scale amphibious sculptures made by Frederik Exner. The works stem from his long-time interest and research in the personification of the non-human, and his questioning of the hierarchy between humans and non-humans. Lately, Exner has been interested in amphibians and especially the porosity of their viscous skin-breathing bodies. Frogs and salamanders lay shell-less eggs directly in rivers and lakes and thus use the waters as surrogate mothers. Furthermore, the number of tales about metamorphosis between frogs and humans, and creation myths where humans' existence stem from toads seem to indicate a primordial and ambivalent connection between humans and these ancient animals.

Exner's work is set in dialogue with three new sculptural paintings on silk by Inès Di Folco Djemni. The paintings are made in collaboration with artist Caroline Curdy, resulting from a long conversation between the two artists. The works illustrate Di Folco Djemni's recent experimentation with painterly and collaborative practices and her strong connection and exploration of heritage and narratives, both personal and collective. The shapes and colours of these works respond to Exner's sculptures, and the tension of the steel frames creates a contrast when coming together with the tenderness of silk. In *Riparia*, Caroline Curdy uses sculpture as a means to create a meeting point between the canvas and the frame, which simultaneously holds and hosts the pictorial matter. The frames, made out of steel, become a three-dimensional pencil line in the exhibition space. Across different mediums, fabric, glass, food, and forging, Curdy questions through her practice and gesture forms that are defined, yet always in a movement.



9 RUE MÉHUL 93500 PANTIN FRANCE

RIPARIA

8 — 23 JULY 2023

The sculptural pieces in the exhibition space are accompanied by Di Folco Djemni's new sound experimentation, *Rio Camina*, which brings together a myriad of references such as her band Rose Mercie, field recordings, Santería, polyphonic percussions and voices, trance and water cycles, which find themselves transposed in contemporary Afro-Cuban context. The music was recorded in October 2022, and conceived in collaboration with French and Cuban musicians, who are Di Folco Djemni's teachers and close friends: Emmanuel Colombani and Lazaro Bangela Carreras, RV Joelle and Cyril Harrison.

The last part of the exhibition features Exner's and Di Folco Djemni's drawings and sketches connected to *Riparia's* research process between 2021-2023. Together the artists create an exhibition featuring an interwoven web of references to nature and the invisible, where the constant flow of water and its cyclicity creates a thread guiding the visitor through the exhibition.

The exhibition is supported by Mondes nouveaux.



RIPARIA

8 — 23 JUILLET 2023

The Community a le plaisir de présenter *Riparia*, une exposition réunissant les nouvelles œuvres des artistes Frederik Exner et Inès Di Folco Djemni, en collaboration avec Caroline Curdy. L'exposition se concentre sur les recherches et questionnements des deux artistes autour de la notion de rivière comme un espace culturel et symbolique, tangible et mystique. Le duo d'artistes exposeront dans le cadre de *Riparia* une série de nouvelles commandes d'œuvres - sculptures, peintures sur soie, musique, dessins et esquisses. Si à l'occasion de cette exposition, la rivière se révèle être un point de rencontre entre les deux artistes, dans leurs vies quotidiennes, Di Folco Djemni et Exner partagent leur atelier dans le nord de Paris depuis 2022. *Riparia* est leur premier projet d'exposition commun.

Du latin *riparius*, *Riparia*, désignant une rive ou un cours d'eau, est une exposition basée sur un projet de recherche initié par Di Folco Djemni et Exner en 2021. Les artistes abordent l'idée de la rivière comme un conteneur d'idées, d'images, de mythes et de récits à travers les histoires et les civilisations. Par ce processus de recherche artistique, la rivière devient un espace culturel, social et imaginaire basée sur une myriade de références. Traversant le Moyen Âge africain, l'histoire Afro-Cubaine et la crise écologique mondiale actuelle, l'exposition rassemble les pratiques et interrogations des deux artistes, ainsi que leur intérêt pour divers sujets tels que la musique religieuse, l'histoire de l'industrie de la soie, les mythes anciens et les êtres amphibiens. En explorant plusieurs rivières à travers la poésie, la littérature scientifique, la botanique, le métal, le folklore, la théorie critique ou encore les connaissances indigènes, Di Folco Djemni et Exner conçoivent une exposition représentative des multiples couches et sens poétiques attribuables à la rivière. Ils attirent également l'attention sur l'exploitation des rivières et leur condition matérielle dans le contexte actuel, ainsi que sur la résistance et la résilience de la faune et de la flore environnante.

En entrant dans l'espace d'exposition, les visiteurs sont accueillis par les sculptures amphibiennes à grande échelle de Frederik Exner. Ces œuvres sont le fruit d'un intérêt de longue date à la personnification du non-humain et de ses recherches dans ce domaine, ainsi que de ses questionnements par rapport à la hiérarchie entre humains et non-humains. Dernièrement, Exner s'est intéressé aux amphibiens et plus particulièrement à la porosité de leurs corps visqueux, sur laquelle se base leur système respiratoire. Les grenouilles et salamandres pondent des œufs sans coquille, directement dans les rivières et les lacs et utilisent ainsi les eaux comme mères porteuses. D'un point de vue plus mythologique, la multitude de mythes et contes autour de la métamorphose et des liens de filiation entre grenouilles et êtres humains semblent indiquer une connexion primordiale et ambivalente entre les humains et ces animaux anciens.

L'œuvre d'Exner est mise en dialogue avec trois nouvelles peintures sculpturales sur soie d'Inès Di Folco Djemni. Ces peintures ont été réalisées en collaboration avec l'artiste Caroline Curdy et sont le fruit d'une longue conversation entre les deux artistes. Elles illustrent la récente expérimentation de Di Folco Djemni dans la pratique picturale, ainsi que l'exploration de sa forte connexion avec l'histoire et les récits, tant personnels que collectifs. Les formes et les couleurs de ces œuvres répondent aux sculptures d'Exner, tandis que la puissance des cadres en acier contraste avec la tendresse de la soie. Dans le cadre de *Riparia*, Caroline Curdy utilise la sculpture comme un espace de rencontre entre la toile et le châssis, à la fois maintien et hôte de la matière picturale. Les cadres, fabriqués en acier, deviennent une ligne de crayon tridimensionnelle dans l'espace d'exposition. À travers différents médiums tels que le tissu, le verre, la nourriture et la forge, Curdy s'intéresse, par sa pratique et son geste, à des formes définies, mais toujours en mouvement.

RIPARIA

8 — 23 JUILLET 2023

Les pièces de l'exposition s'accompagnent de *Rio Camina*, la nouvelle expérimentation sonore de Di Folco Djemni, explorant une multitude de références telles que son groupe Rose Mercie, des enregistrements de terrain, l'héritage africain, la Santería, des percussions et des voix polyphoniques, la transe et les cycles de l'eau, qui se retrouvent transposés dans le contexte Afro-Cubain contemporain. La pièce a été enregistrée en octobre 2022, en collaboration avec des musiciens français et cubains, mentors et amis proches de Di Folco Djemni : Emmanuel Colombani, Lazaro Bangela Carreras, RV Joelle et Cyril Harrison.

La dernière partie de l'exposition présente les dessins et croquis d'Exner et de Di Folco Djemni liés au processus de recherche de *Riparia* entre 2021 et 2023. Ensemble, les artistes créent une exposition où s'entremêlent références à la nature et à l'invisible, où le flux constant de l'eau et sa forme cyclique créent un fil conducteur qui guide le visiteur tout au long de l'exposition.

Riparia est soutenu par Mondes nouveaux.